

Littérature et Cinéma

Exercices en classe

Afin de rendre compte de la variété des rapports entre la littérature et le cinéma, il peut sembler intéressant, à partir des innombrables et diverses adaptations d'œuvres littéraires, de :

1. Pratiquer la lecture et l'écriture de scénarios : on peut s'appuyer sur la Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma ou la collection Synopsis chez Nathan.
2. Faire la liste des métiers du cinéma à partir d'un générique, à comparer également avec les métiers de la littérature, à travers les âges : qui sont les intermédiaires entre l'artiste et le public ? Le cinéma s'oppose-t-il au roman, comme le travail d'une équipe, la création collective s'oppose à l'écriture solitaire ?
3. Observer une bande-annonce, permettant un travail sur le montage, le choix des images centrales, le résumé d'une œuvre.
4. Comparer affiche de cinéma et couverture de roman, d'époques différentes.
5. Se pencher sur la question du montage en travaillant par exemple à partir d'un texte sur le découpage séquentiel d'un film : plans, séquences, plans-séquences, rythme, points forts par rapport au texte romanesque.
6. Etudier en détail une adaptation : du roman au scénario, au film, ce qui renvoie à un travail sur la réécriture en général, d'un mythe, d'un fait divers. Le travail sur l'adaptation permet bien sûr de réfléchir aux choix du cinéaste par rapport à l'œuvre de départ. L'exercice peut s'appuyer sur différentes adaptations pour rendre sensibles ces choix.
7. Ou pour varier l'angle d'étude de l'adaptation, partir d'un classique du cinéma adapté d'une œuvre moins connue que l'on pourrait étudier comme telle (les polars de Boileau-Narcejac, les romans de Daphné du Maurier inspirant les chefs-d'œuvre de Hitchcock, La Sirène du Mississippi de Irish, Jules et Jim de Roché, Touchez pas au grisbi ! de Simonin...).
8. Comparer quelques films parmi les œuvres innombrables suscitées par un certain nombre de personnages littéraires devenus mythes : Frankenstein, Dracula, Sherlock Holmes...
9. Confronter la description littéraire et ses moyens stylistiques et la description cinématographique, cette dernière s'appuyant sur les mouvements de caméra.
10. S'intéresser à la pratique du portrait, à confronter avec le choix d'un acteur ; voir comment le film donne corps et voix à la chimère du personnage.
11. Adapter soi-même (en passant par exemple par la production d'un story board) un texte (conte, mythe, roman, pièce de théâtre). On peut utiliser la photo, pour aboutir à un roman-photo, faute de caméra. Ce travail offre un bon moyen de travailler sur le découpage et les moments marquants d'un texte.

12. Faire écrire aux élèves une novélisation, un texte littéraire à partir d'une séquence cinématographique, puis comparer avec le texte original, s'il existe.
13. Voir plusieurs œuvres d'un même cinéaste (Rohmer, Chabrol, Welles) qui sont des adaptations, pour en déduire ses procédés, sa manière, ses préférences ; et à l'inverse, choisir plusieurs œuvres d'un même écrivain, et comparer leurs adaptations.
14. Comparer séquence d'ouverture (ou de clôture) d'un livre et d'un film (par exemple, les premières pages et la première séquence de Tirez sur le pianiste !, ou de Madame Bovary).
15. Etudier les partis-pris de cinéastes d'époques différentes adaptant une même œuvre : choix politiques, esthétiques, poétiques : chaque époque, chaque auteur aime «faire dire» à un texte ce qui l'intéresse ou le touche plus particulièrement.
16. S'intéresser de près à l'histoire, à la question des écoles, des mouvements dans les deux formes, avec dans certains cas des passerelles : mouvements expressionniste, surréaliste, naturaliste, nouveau roman. On peut également se pencher sur les différents genres cinématographiques et leurs équivalents littéraires : films bibliques, mythologiques, westerns, polars. Cette question permet d'aborder les notions de cliché, de tradition, d'horizon d'attente du spectateur.
17. Approfondir la question des sons (voix, musique, bruits, sons in et off) au cinéma. S'agit-il d'un mode d'écriture propre au grand écran, d'éléments «a-littéraires» ? Quelle place ces «sons» occupent-ils dans les textes littéraires ? On peut également étudier dans cette optique la question des couleurs.